

KI-TAVO

5774



n°236



Dédié à la Alyah béAtsla'ha de Michael &amp; Sarah Abitbol

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moïse transmet au peuple d'Israël le commandement des Bikkourim : lorsque tu arriveras («Ki Tavo») dans la terre que D.ieu te donne comme héritage éternel, il faudra apporter au Temple les fruits ayant bourgeonnés en premiers et y exprimer sa gratitude envers D.ieu pour tout ce qu'il a donné. Les fruits concernés sont ceux par lesquels la Torah a fait la louange de la Terre d'Israël.

La Paracha se poursuit avec les dîmes qui doivent être données aux Lévités et aux pauvres. Elle décrit aussi les bénédictions et les malédictions qui devront être proclamées, lors de l'entrée en Israël, face aux monts Guérim et Eval comme mentionné dans la paracha de Rééh.

Moïse rappelle le lien réciproque d'élection qui unit D.ieu au peuple juif : D.ieu a élu le peuple juif et le peuple juif a choisi D.ieu.

La dernière partie de la paracha est désignée par les commentateurs comme celle des «To'hakhot», c'est-à-dire des réprimandes adressées par Moïse au peuple juif : après avoir décrit les bénédictions qui sont promises à ceux qui accompliront la volonté de D.ieu, il donne une liste longue et difficile des événements négatifs qui sanctionneront le peuple s'il abandonne les commandements de D.ieu. Moïse termine en insistant sur les quarante années qui se sont écoulées depuis la sortie d'Égypte et qui ont permis au peuple d'atteindre un niveau de maturité spirituelle : «Un cœur pour être conscient, des yeux pour voir, et des oreilles pour entendre»



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Se réjouir de « tout le bon »

*Dévarim (26, 10-11) : « Et maintenant, voici que j'ai apporté les prémices des fruits de la terre que m'a donnés Hachem ! Tu les placeras alors devant Hachem ton D.ieu Et tu te réjouiras de tout le bon que t'a donné Hachem ton D.ieu et de ta maison, toi, le lévi et l'étranger qui est chez toi. » .*

Que signifie « se réjouir de tout le bon » ? De quel bon est-il question ici ?

Le saint Or Ha'Haïm dit que « bon » désigne toujours la Torah, ainsi qu'il est dit : « car Je vous ai donné un bon présent ». Si les hommes savaient et sentaient la douceur et l'agrément de la Torah, ils deviendraient fous d'enthousiasme pour elle, et si le monde était rempli d'or et d'argent cela n'aurait aucune importance à leurs yeux, car la Torah comporte tout le bon du monde !

Le Rav de Poniewitz dit : Il est écrit dans le traité Méguila que dans la guerre contre Jéricho, l'ange est venu trouver Yéhochooua pour le mettre en garde à propos de l'étude de la Torah la nuit, et aussi de la négligence dans le service de Hachem. Yéhochooua lui a demandé : « Es-tu pour nous ou pour nos ennemis ? » Les Tossefot expliquent : « Es-tu pour nous », es-tu venu à cause de la négligence dans l'étude de la Torah, ainsi qu'il est dit : « Moché nous a ordonné la Torah », ou es-tu venu pour nos ennemis, parce que nous avons négligé les sacrifices qui nous protégeaient de nos ennemis ? L'ange lui répondit : « Maintenant je suis venu », ainsi qu'il est dit : « Maintenant, écrivez pour vous les paroles de ce chant ». Pourquoi l'ange a-t-il modifié le verset ? Le mot « pour nous » se rapporte à la Torah, et le verset est « Moché nous a ordonné la Torah », pourquoi l'ange n'a-t-il pas utilisé ce verset dans sa réponse ? De plus, demande le Rav de Poniewitz, que reproche-t-il à Yéhochooua et au peuple ? Est-ce que qu'ils ne sont pas en guerre en ce moment ? Or il est impossible d'étudier la Torah quand on fait la guerre ! Il répond : Si la Torah est un joug ou une tâche qu'il faut terminer pour en être débarrassé, alors la réponse est à sa place. Mais si la Torah est un chant, et qu'elle représente toute la douceur du monde, alors est-il impossible de chanter au milieu des combats ? C'est ce que l'ange a dit à Yéhochooua : Tu poses une question sur l'ordre ? Tu demandes sur « nous a ordonné la Torah » ? A propos d'un ordre je ne serais pas venu, je viens à cause de « Et maintenant, écrivez pour vous les paroles de ce chant ! »

PARACHA : KI-TAVO



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 19h52 • Sortie : 20h59

### Villes dans le monde

Lyon 19h40 • 20h43  
Marseille 19h35 • 20h38  
Strasbourg 19h30 • 20h35  
Toulouse 19h53 • 20h54

Nice 19h28 • 20h31  
Jerusalem 18h12 • 19h27  
Tel-Aviv 18h28 • 19h28  
Bruxelles 19h46 • 20h54

Los Angeles 18h47 • 19h43  
New-York 18h52 • 19h53  
Londres 19h05 • 20h14  
Casablanca 18h26 • 19h22



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Le repas du Rabbi de Peschis'ha

*Dévarim (27, 24) : « Maudit soit celui qui frappe son prochain en secret »*

Le commentateur Rachi explique que l'on parle ici du Lachone HaRa, la médisance. On raconte sur le saint Juif de Peschis'ha qu'un jour, il a ordonné à Rabbi Bounam de Peschis'ha de partir sur la route. Pour où ? Pour quoi ? Le Rav ne l'a pas expliqué, et l'élève n'a pas insisté. Il s'est préparé à partir, en prenant avec lui quelques 'hassidim. Ils ont pris un cocher et sont partis sur la route. Les heures ont passé, et la faim a commencé à se faire sentir. Ils sont arrivés dans un village et sont entrés dans une auberge. Rabbi Bounam a reçu une chambre, et les 'hassidim se sont apprêtés à commander un repas. Ils s'adressent à l'aubergiste et lui demandent un repas 'halavi.

« Je regrette beaucoup, répond celui-ci, je ne prépare que des repas de viande. » Alors, les 'hassidim ont commencé à vérifier avec minutie tout ce qui concernait la cacherout de la bête, et toutes sortes d'autres détails. Tout à coup, ils entendent une voix qui leur parle : 'Hassidim, 'hassidim ! Ils regardent autour d'eux et cherchent, jusqu'à ce qu'ils découvrent un juif vêtu de haillons assis derrière le poêle, qui s'adresse à eux pour les réprimander : « 'Hassidim, 'hassidim, sur ce que vous mettez dans la bouche, vous vérifiez attentivement, mais sur ce qui vous sort de la bouche, les paroles qui sortent de votre bouche, vous n'avez aucune question ?

Rabbi Bounam s'émerveilla de l'importance de ce qu'il avait entendu. Combien un juif fait attention à ce qu'il mange et qu'il fait rentrer dans la bouche, et combien il traite avec négligence les paroles qui sortent de sa bouche, dont l'interdiction est plusieurs fois plus grave que celle d'une viande douteuse !



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Itshak Touvia WEISS



## AU “HASARD” ...

### Rabbi Yehouda Loew ben Bezalel : le Maharal de Prague

Rabbi Yehouda Loew Ben Betsalel – Né à Poznan – Pologne – en 1526 – mort à Prague en 1609.

Talmudiste, kabbaliste, savant et penseur descendant du roi David il est un des plus grands maîtres du Judaïsme européen de son temps. Son savoir illimité dans tous les domaines sacrés et profanes, ses initiatives pour garantir l'avenir du peuple juif, notamment sur le plan éducatif, la profondeur de sa pensée font de lui un personnage hors de l'ordinaire.

Ses œuvres sont nombreuses dont Nétsa'h Israël, Tiferet Israël, Guevourot Hachem, Beer Ha-Gola, Netivot Olam, Derech Ha-'Haim. Ses commentaires sur les Aggadot du Talmud ainsi que Gour Arye, sur le commentaire de Rachi sur la Torah. Ses ouvrages occupent une place de premier ordre dans la littérature philosophique du Judaïsme.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Avez-vous vu mon camion !

Bizarre.

C'est ce que ressentit Motti Elmalem quand il se réveilla ce matin-là, tôt comme à son habitude. Pourquoi la chaise était-elle renversée ? Et les vêtements jetés par terre ? Il comprit immédiatement : il avait été cambriolé !

Premier réflexe : il se précipita dans la chambre des enfants. Dieu merci, ils dormaient tous paisiblement. Le reste de la maison n'avait pas été dérangé, les appareils électriques et l'ordinateur familial étaient en place. Il retourna dans sa chambre, vérifia ses vêtements : son portefeuille avait disparu ! Et les clés !

La camionnette !

Il se précipita dehors : sa camionnette avait disparu elle aussi. Il faillit s'évanouir. Jamais il n'avait ressenti un tel désespoir. Il se mit à sangloter nerveusement au point que sa femme se réveilla. D'un coup d'œil, elle comprit la gravité de la situation.

De fait, c'était les économies de vingt années de travail qui s'étaient envolées. Il venait d'acheter enfin cette camionnette et l'avait remplie de tous ses outils et de centaines de pièces détachées pour la climatisation. Tout ce qu'il avait réussi à se procurer à la sueur de son front avait été volé.

Et il n'avait même pas achevé de payer le véhicule. Mais surtout : il n'avait pas encore eu le temps de l'assurer !

Pétrifié, il ne parvenait pas à réfléchir. Son épouse avait du mal à le reconforter : le vol de voitures en Israël est une plaie qui ne trouve pas facilement de solution.

Puis – soudain – une phrase étrange lui revint à l'esprit : « Tout ira bien ! ». Il fronça les sourcils : « Attend... Cette phrase est plus longue... Ah oui ! Pense bien et tout ira bien ! Pense bien, Motti, et tout ira bien ! » se répéta-t-il.

Quand avait-il entendu cela ? Seulement quelques jours auparavant. Après avoir acquis sa camionnette, il avait souhaité la recouvrir d'une affiche publicitaire. Pour cela il s'était rendu dans un magasin spécialisé et tandis que les ouvriers s'affairaient autour de sa commande, il avait rencontré Rav Noam Dekel la région de Yoknoam, rabbin apprécié de sa communauté. Motti l'avait interpellé : « Rav Noam ! Venez admirer mon nouveau véhicule qui me permettra de développer mes affaires ! Grâce à lui je pourrai élargir mon champ d'action. Connaissez-vous peut-être un moyen pour le protéger, une sorte d'amulette par exemple ? »

« Bien sûr ! répondit Rav Dekel avec son célèbre sourire. Il expliqua alors à Motti que dans chaque

véhicule il y a une boîte de Tsedaka (charité) et un livre de 'Hitat ('Houmach - Bible - Tehilim – Psaumes - et Tanya). Puis il ajouta : « Que vas-tu écrire sur ta camionnette ? Bien sûr, tu mettras ta propre publicité, mais tu pourrais aussi proposer un peu de judaïsme. Certainement, si tu utilises ton véhicule pour répandre la Torah, cela attirera la bénédiction surtout si tu te conformes par une conduite exemplaire au message écrit ! »

« D'accord ! Que puis-je écrire ? »

« Ici, sur le côté gauche, écris : 'Voici ! Machia'h arrive !' Et de l'autre côté, écris une phrase encourageante... Que penses-tu de : 'Pense bien, tout ira bien ?' »

Motti n'hésita pas une seconde et transmit le message aux ouvriers. Ainsi ces phrases familières pour les 'Hassidim l'accompagneraient continuellement et contribueraient certainement à sa réussite professionnelle.

« Le fait est que ces deux phrases me plurent tout de suite. Instinctivement, je ressentais qu'elles deviendraient le symbole de mon entreprise ».

« Pense bien, tout ira bien ! » répétait Motti tout en regardant, angoissé, la place vide sur le parking... »

A 11 heures du matin, le téléphone sonna. C'était le responsable du poste de frontière de la Samarie : « Motti Elmalem ? Vous a-t-on dérobé un véhicule cette nuit ? Pouvez-vous présenter immédiatement ? »

Il n'en croyait pas ses oreilles. Non, on ne se moquait pas de lui. Son frère qui était venu le reconforter le convainquit de répondre à la convocation. Ensemble ils se rendirent au poste militaire non loin de Beth El. Au bout de deux heures de route, Motti se frotta les yeux : sa camionnette était là, en parfait état.

Après vérification des documents nécessaires, les deux frères Elmalem entrèrent dans le véhicule où se trouvait déjà Yossi, un jeune officier qui s'intéressait depuis quelques temps à la Torah et commençait à respecter certaines Mitsvot. Yossi donna à Motti une tape amicale sur l'épaule : « Tu as bien de la chance ! Il faut que je te montre ce qui a permis de récupérer ta voiture. Regarde ! » Et il indiqua les lettres rouges au-dessus de la publicité pour les climatiseurs : « Voici ! Machia'h arrive ! » C'est grâce à cette phrase que tu retrouves ta camionnette !

En effet, Yossi était de garde cette nuit-là à l'entrée du territoire palestinien de Samarie. Dans sa jeep garée non loin du point de passage il surveillait le trafic avec ses camarades.

« Tu dois savoir que nous ne sommes pas

des policiers et nous ne nous occupons pas d'intercepter les véhicules volés. Nous n'avons comme mission que d'assurer la sécurité, ce qui exige déjà une attention de tous les instants. Quand cette camionnette s'est présentée, nous avons failli la laisser passer mais soudain j'ai aperçu cette phrase en lettres rouges et je me suis dit que ce véhicule n'avait vraiment rien à faire à Che'hem (Naplouse). J'ai donc ordonné au conducteur de se garer de côté tout en avertissant par talkie-walkie mes camarades : « Une camionnette suspecte avec un slogan sur la venue de Machia'h ! ». Les soldats ont immédiatement entouré le véhicule mais le conducteur avait déjà réussi à s'enfuir en se cachant dans les vergers alentour. Nous sommes entrés dans la camionnette : « Regarde ce que nous avons trouvé sur le siège avant, à côté du conducteur : ce poignard t'appartient-il ? ». Motti était pétrifié : « Bien sûr que non ! » Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il comprit à quel attentat il avait échappé. Auparavant, le voleur n'avait pas été seul à « visiter » sa maison ! Le poignard aussi !

« Je tremblais comme une feuille ! Si l'un de nous s'était réveillé pendant le hold-up, le voleur se serait certainement servi de son grand couteau ! Qui sait comment cela se serait terminé ? »

Heureux de la tournure des événements Motti Elmalem est rentré chez lui avec sa camionnette et tout son contenu : « Je compris que j'avais été témoin d'un miracle évident. Je devais faire quelque chose ! En accord avec mon épouse, j'ai décidé de ne plus travailler Chabbat et de me rendre régulièrement à la synagogue Or Mena'hem 'Habad non loin de chez nous. Grâce aux conseils de Rav Dekel, nous avons appris petit à petit à nous détendre le Chabbat, à nous consacrer davantage à nos quatre enfants. Même les enfants m'ont demandé dimanche : « Papa ! C'était formidable ce Chabbat à la maison ! Nous allons recommencer, n'est-ce pas ? Tu prendras encore une journée de repos, Chabbat prochain ? ». Petit à petit, j'ai découvert un trésor qui était caché chez moi, dans ma maison : la famille, les enfants, la tradition, les valeurs éthiques... »

J'ai même tenu à préciser sur les papiers remis à la compagnie d'assurance que ma camionnette ne sortait pas du parking pendant Chabbat... »

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Transgresser Chabbath pour une personne âgée

(Rav Yossef LORIA)

**Si l'on a des enfants en bas âge, on peut enfreindre le Chabbath en demandant à un Goy explicitement, même si cet acte est un interdit Toraique. Est-ce pareil pour une personne âgée ? A partir de quel âge ?**

Si ceci est nécessaire pour des raisons vitales de santé, alors quel que soit l'âge, il est possible de demander à un Goy de transgresser le Chabbath.

De plus, le Choul'han Aroukh, chapitre 328, permet même au Juif de transgresser le Chabbath, et on demandera même à un Gdol Israël de transgresser le Chabbath dans ces conditions pour montrer à tout le peuple que la vie d'un Juif dépasse toute la Torah.

En revanche, pour déterminer ce qui est vital, il faut absolument demander à un Rav qui vous répondra en fonction des raisons et la situation de santé de la personne agée ou de l'enfant en bas âge, car chaque situation diffère.



## PERLE HASSIDIQUE

*« La raison consiste à distinguer ce que l'on pense et ce que l'on ressent sur un sujet donné. »*

(Rabbi Chlomo Ibn Gabirol)

## QUIZZ PARACHA

1. A partir de quand a commencé l'obligation d'apporter les Bikourim (prémices des fruits) ?
2. Comment identifie-t-on les Bikourim ?
3. Onze malédictions ont été prononcées sur le mont 'Eval, quel sens faut-il voir dans ce nombre ?

1. Après la conquête et le partage du pays.  
 2. En les entourant d'un signe distinctif constitué d'un brin d'osier et en déclarant « Voici des Bikourim ! »  
 3. Chaque malédiction correspond à une tribu à l'exception de celle de Chim'on car Moche n'avait pas l'intention de le bénir avant sa mort.  
 Aussi, il ne voulait pas le maudire non plus.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU